

Un peu d'histoire à la perma du GUMS

par Charles Brossollet

Sous un calme apparent, la perma révèle aux gumistes les traces de deux grands alpinistes français, Pierre Allain et Gaston Rébuffat.

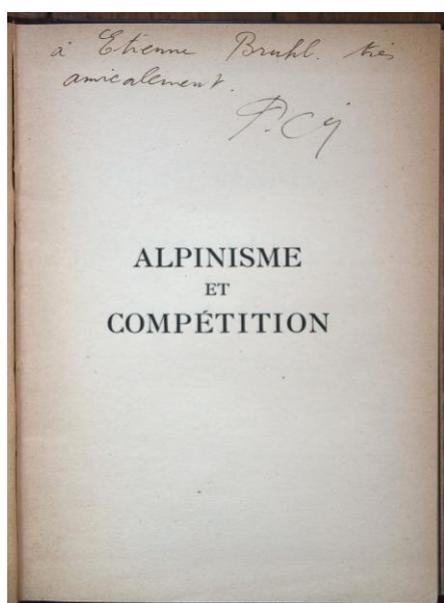
Le premier a marqué l'alpinisme d'entre-deux guerres, ainsi que la grimpe des rochers de Fontainebleau. On le trouve dans la bibliothèque de la perma, grâce à un exemplaire de son livre "Alpinisme et compétition" dans son édition d'origine publiée en 1949. Surprise en ouvrant la page de garde: il est dédié par l'auteur à Étienne Bruhl, un contemporain auteur de littérature montagnarde.

Le livre est surtout connu pour son premier chapitre, sorte de pamphlet visionnaire qui dézingue la vision romantique d'un alpinisme pur et détaché de tout esprit de compétition. Le discours est simple : puisqu'on classe les voies par difficulté, pourquoi nier le classement des alpinistes eux-mêmes ? Pour Allain ce déni est une hypocrisie, et la compétition entre alpinistes est omniprésente mais à l'époque personne n'en parle. À l'écriture de ce livre on est bien sûr loin des « matches » d'escalade qu'on peut



voir dans les compétitions internationales, on parle ici d'une compétition non officielle entre alpinistes. Il y a aussi la compétition entre pays, car c'est la grande époque des expéditions nationales, où chacun veut planter le premier son drapeau sur un 8000 m, comme on veut être les premiers sur la Lune. Et il y a enfin la compétition individuelle, où l'on se bat contre ses peurs et ses faiblesses. Le livre poursuit sur des récits de course magnifiquement écrits, pour finir sur un plaidoyer de l'escalade à Fontainebleau.

Et Gaston Rébuffat ? On le trouve à la perma moins directement, à travers une projection du film "Étoiles et Tempêtes", un soir de mars autour d'une dizaine de gumistes. Le film date de 1955, et est beaucoup moins bravache que le pamphlet de Pierre Allain. Il met en scène les aventures de Maurice Baquet, un touche à tout à la fois musicien et alpiniste, qui rencontre Rébuffat à Chamonix et s'initie avec lui à la haute montagne, pour finir dans la terrible face nord de l'Eiger. On se régale à voir la grande silhouette de Rébuffat grimper en tête parfois sans aucun point d'assurance, et pour l'époque les prises de vue sont d'une qualité étonnante.



Rébuffat tient un discours bien différent de celui d'Allain. Plus que l'esprit de compétition ou de difficulté, c'est le métier de guide qu'il encense : « ils sont simples et sans éclat les instants qui font le bonheur et l'amitié. Depuis ce matin quelque chose me réjouit. Au début je pensais que cela venait de l'escalade. Mais ce bonheur vient aussi d'autre chose. La vérité, c'est que nous sommes deux hommes sur la même plâtrée de glace et de pierre, et que nous marchons vers le même sommet. La joie de la cordée c'est de réaliser ce projet. La mienne, c'est de l'y aider ».



Le GUMS est un peu lié à Allain et Rébuffat, à travers leurs compagnons de cordée : pour Allain, c'est Raymond Leininger, avec qui il a fait la première de la face Nord des Drus en 1935. Leininger fit partie des fondateurs du GUMS à la Libération, en devenant un des premiers cadres du club qui apportait l'expérience d'un "ancien" aux jeunes étudiants gumistes. Quant à Rébuffat, c'est Maurice Baquet qui fait le lien. Baquet était également parisien, et fréquenta le GUMS en participant aux festivités de l'assemblée générale de l'année 1949.

Face au lyrisme d'Étoiles et Tempêtes, le gumiste épris de poésie montagnarde se tournera sans hésiter vers Gaston, mais quand le dimanche suivant il s'escrimera à Bleau sur un bloc un peu au-dessus de son niveau, c'est Pierre Allain qui le titillera...

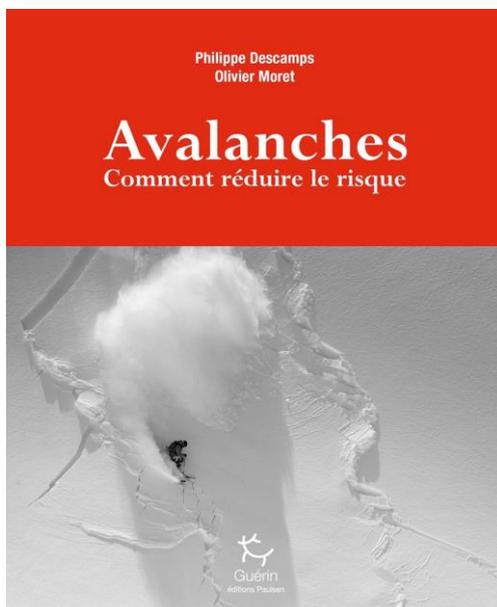
Étoiles et Tempêtes est visible intégralement sur YouTube, taper son titre dans l'outil de recherche du site.

Compte-rendu de lecture

Avalanches, comment réduire le risque

Philippe Descamps, Olivier Moret, Édition Guérin

par Guillaume Blanc



A sa sortie en janvier dernier, ce bouquin était présenté comme une nouvelle méthode pour réduire le risque d'avalanche dans les pratiques hivernales de la montagne. Sceptique au premier abord : une nième méthode sur le marché ne va pas arranger les affaires des pratiquants qui pourront certes choisir, mais sans savoir où donner de la tête. En plus les auteurs ne sont pas spécialistes de la neige et des avalanches, puisqu'ils sont journalistes. Néanmoins, porté par la curiosité, j'ai rapidement acheté et lu ce